

Mémoire communautaire

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DU BILLERON

PASSEUR DE LUMIÈRE



UN INCROYABLE DÉSIR DE CROIRE ET D'AIMER

Ce 1^{er} jour de septembre 2019 je deviens un jeune retraité de 70 ans après 40 années de vie sacerdotale burinée par un « métier de l'impossible ». Métier de l'impossible, car on est censé donner ce qu'on ne possède pas. Avant de vous quitter, j'aimerais retracer quelques étapes clés de cette si belle aventure et partager avec vous ce qui a structuré mon devenir humain.

J'AVAIS 12 ANS, devant la boulangerie de mon petit village, je croise par hasard Joseph, un jeune prêtre. Son regard rayonne d'un immense bonheur. Dans une fulgurante certitude, sans hésitation, comme peuvent le ressentir les enfants d'âge mature, j'ai l'intime conviction que je vais prendre le même chemin : je serai un passeur de lumière. Je rentre à la maison, ma mère fait la cuisine. Je lui donne le pain et je lui dis : « *je veux être prêtre* ». Abasourdie par ma demande, elle réplique immédiatement : « *sais-tu ce que tu demandes ?* »

J'AI VÉCU UNE BELLE ADOLESCENCE, le temps des copains, les années mobyette, avec cette sensation grisante d'une liberté à conquérir à pleine vitesse. À 17 ans, j'ai participé à un camp scout au monastère de Boquen, en Bretagne. Là j'ai eu l'immense plaisir de vivre une semaine avec des moines, dont Bernard Besret qui venait de publier « *LIBÉRATION DE L'HOMME* », un livre à la couverture rouge sang. J'étais adolescent en mai 68 et ce temps fut pour moi une révolution mystique. Le livre de Bernard Besret sera mon livre de chevet au cours de mes longues

**MAIZIÈRES-LÈS-METZ * MARANGE * SILVANGE
SEMÉCOURT * BRONVAUX * FÈVES * HAUCONCOURT**

SOLIDARITÉS ÉCRITURES CÉLÉBRATIONS
<http://paroissesdubilleron.fr>

années d'études. J'y puiserai là mon désir inassouvi d'une liberté de vivre et d'aimer sans crainte ni culpabilité.

L'amour donation

À la même époque, je suivais assidûment les cours du jésuite Christian Duquoc, auteur du livre « *JÉSUS HOMME LIBRE* ». Il me fit découvrir les Évangiles avec cette magnifique clé de lecture : l'amour donation est possible lorsque les paroles christiques viennent sublimer notre éros.

TOUTE MA VIE DE PRÊTRE a été colorée par ce désir d'aimer ceux qui m'étaient confiés. Quelle beauté, quelle vie sublime avons-nous à offrir à l'humanité et recevoir d'elle dans une jubilation qui nous entraîne de commencement en commencement, de naissance en naissance, d'étonnement en étonnement.

CETTE INLASSABLE RECHERCHE, je l'ai aussi puisée dans la beauté des Écritures. J'ai eu la chance de rencontrer le regretté et ami Joseph Stricher qui était exégète. Lui et moi avons animé pendant 25 ans des émissions bibliques sur les ondes de Jérico, la ra-

dio diocésaine de Metz. Nous avons enregistré plus de 1000 émissions au cours de cette période jubilatoire.

À la même époque je confrontais toutes ces découvertes avec les sciences humaines : sociologie, philosophie et de nombreuses lectures, surtout en psychanalyse, ont épuré ma croyance. Libéré des divinités les plus obscures, je me suis exposé dans la nudité d'une foi, désengluée d'une religiosité desséchante avec son rituel obsédant.

une croyance épurée

Ma foi est désormais centrée sur cette belle affirmation johannique « *Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu* ». La pensée paulinienne m'offre également un beau credo : « *Le connaître, lui le Christ, lui devenir conforme dans sa mort en communion à ses souffrances afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts* ».

Ph 3,10

CETTE CONFORMITÉ aux souffrances du Christ a été une épreuve douloureuse pour assumer le manque de paternité. De part mon célibat, l'absence d'en-





**Le christianisme est un humanisme.
C'est le plus beau cadeau
de l'Église au monde.**

fant restera une blessure difficilement cicatrisable. Mais j'ai rencontré dans l'Église un entourage bienveillant. Des personnes à qui je me suis confié, m'ont accompagné vers des chemins de sublimation. Lorsque notre vie, chargée de souffrances, assombrit notre âme et rencontre des paroles compassionnelles, nous écrivons des soleils. J'emprunte cette belle formulation au neuropsychiatre Boris Cyrulnik ; et je vous dois une immense gratitude de m'avoir accompagné dans ces moments de grande fragilité.

MA DERNIÈRE ÉTAPE de vie de prêtre, je l'ai partagée avec vous dans la communauté de paroisses du Billeron. Vous m'avez souvent entendu dire que le christianisme est un humanisme. C'est le plus beau cadeau de l'Église au monde. Mais la réception de cet huma-

nisme suppose que l'Église soit accueillante et d'une hospitalité bienveillante. Aujourd'hui l'Église est appelée à une mutation copernicienne. En effet, les nouvelles cultures et les nouvelles sensibilités appellent de toute nécessité une Église du débat. Notamment de par les questions de notre temps : famille, sexualité, éthique médicale, économie durable, euthanasie, justice sociale ...

Face aux épreuves, tous, nous cherchons des lieux de paroles pour ne pas sombrer dans nos ténèbres intérieures.

hors des certitudes cuirassées

Des sociologues affirment que l'Église est « exculturée » de notre société, qu'elle a perdu une grande part de sa crédibilité pour de multiples raisons liées à son histoire. Mais je garde l'intime conviction qu'elle est en attente de partenaires pour bâtir un avenir à ce

monde en crise. Et l'Église peut y contribuer humblement. Aux nouveaux prêtres qui nous succèdent de relever ce défi... Qu'ils s'exposent hors des certitudes cuirassées et qu'ils sachent accompagner nos contemporains dans les liens d'attachement en sachant que l'humain prime sur toute norme dogmatique.

BIEN AVANT LE MOUVEMENT des gilets jaunes, au carrefour de nos paroisses, j'ai voulu avec l'EAP (*l'Equipe d'Animation Pastorale*) impulser cette dynamique d'exprimer librement son opinion. Elle a une justification sociale évidente car l'absence de débat tue l'inventivité et empêche de s'approprier notre devenir humain.

des lieux de paroles

C'est dans ce sens qu'il faut percevoir les forums-débats et leurs prolongements dans l'information donnée sur le site de la communauté de paroisses du Billeron et l'Élan distribué dans toutes les maisons de notre communauté de paroisses. Cette démarche est une proposition de foi offerte à tout un chacun, sans chercher une quelconque adhésion. Elle offre un nouvel espace de dialogue qui s'exprime dans notre si fragile humanité.

Car je crois que chaque être humain de bonne volonté est travaillé par cette brûlante quête du sens de la vérité : face aux épreuves, tous, nous cherchons des lieux de pa-

roles pour ne pas sombrer dans nos ténèbres intérieures.

UNE COMMUNAUTÉ devient chrétienne lorsqu'elle aime les femmes et les hommes de son temps et sait accueillir leur histoire d'abord en les écoutant. Permettre cette aimante écoute, c'est déjà évangéliser la vie.

L'originalité de l'Église est d'accompagner cette vie en proposant aussi une entrée par l'intelligence des Écritures. Brasser cette vie avec les paroles christiques fait de nous le Corps du Christ. Selon la belle formulation de Marie Balmay : *« Partager ensemble les récits évangéliques, nous donne d'expérimenter une plénitude d'humanisation : le passage de la diabolisation à la symbolisation »*. Lorsque cette parolisation se lit à la lumière des Évangiles, nous sommes en voie de christianiser toute notre vie, en l'articulant avec les solidarités. C'est ainsi, en tant que prêtre, que j'ai essayé de balbutier mon amour pour vous au Billeron.

Alain Welsch

